



# BULLETIN DE POLITIQUE

2(4):1-2 ; 31 MAI 2022

## Développement des réponses multidimensionnelles au cours d'une recherche sur le COVID-19 en Afrique (« Tuer » le COVID-19 en Afrique) : Préparation aux pandémies futures et réponses d'urgence

**AbdulAzeez A. Anjorin, PhD, MNYA (abdul-azeez.anjorin@lasu.edu.ng)**

*Maître de conférences, virologue médical, professionnel de la santé certifié ProMED-EpiCore pour les maladies infectieuses, et chef d'équipe Influenza & Other Respiratory Tract Viruses (IORTV) Research, Department of Microbiology, Lagos State University ; et le Centre d'excellence africain de l'Etat de Lagos pour l'enseignement innovant et transformateur des STIM (ACEITSE).*

### Contexte

La COVID-19 demeure une maladie multi-systémique aux effets dévastateurs et colossaux dans le monde entier, y compris l'Afrique. Pendant que l'OMS, les organisations régionales de santé et différents pays du monde planifient une stratégie à plusieurs volets contre des éventuelles épidémies et pandémies futures, l'Afrique et ses Pays à Revenu Faible et Moyen (PRFM) demeurent des épouvantails de la maladie. Les (PRFM) restent l'épicentre de la Lassa, du virus de la variole du singe et des épidémies actuelles d'Ebola, du paludisme et de toute autre maladie X inattendue. La population africaine souffre continuellement de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo en Namibie et en Mauritanie, de la dengue au Sénégal, de la maladie à virus Ebola en RDC, de la fièvre de Lassa au Nigeria, de la fièvre de Marburg en Ouganda, de la fièvre de la vallée du Rift au Kenya et au Niger, et de la fièvre jaune en Ouganda et au Nigeria, entre autres. L'Union africaine (UA) et les dirigeants des États membres doivent donc élaborer de toute urgence, des politiques SMART(SMARR) (Spécifiques, Mesurables, Atteignables, Réalistes et Rapides) viables en matière de préparation contre les épidémies et les pandémies, et des réponses d'urgence, y compris: un Centre du Savoir régional/ un Institut de lutte contre les pandémies, la surveillance épidémiologique sentinelle à l'échelle d'une santé générale, les biobanques et la base de données génomiques, l'hygiène et la biosécurité communautaires, des interventions pharmaceutiques et non pharmaceutiques régionales, et maintenir également ceux qui sont déjà en existence.

**Afin d'institutionnaliser des politiques pouvant prévenir ou réduire le fardeau émanant des éclosions de maladie future et des pandémies, une approche mécaniste solide et une préparation aux urgences doivent être adaptées pour obtenir des réponses multifformes:**

### Centre du savoir régional/Institut de lutte contre les pandémies

Il y a un besoin d'établir un institut pratique national et régional, mais compétitif à l'échelle mondiale pour l'acquisition de connaissances spéciales et standard et d'un savoir faire technique sur les maladies infectieuses endémiques ou particulières aux Africains et à la région en raison des facteurs génétiques, des pratiques culturelles, des facteurs naturels, climatiques et environnementaux qui sont directement ou indirectement nuisibles à la santé de la population, et qui renforcent par conséquent, la

propagation de maladies infectieuses avec des épidémies et pandémies sporadiques.





## Épidémiologie sentinelle : Surveillance à l'échelle d'une santé générale

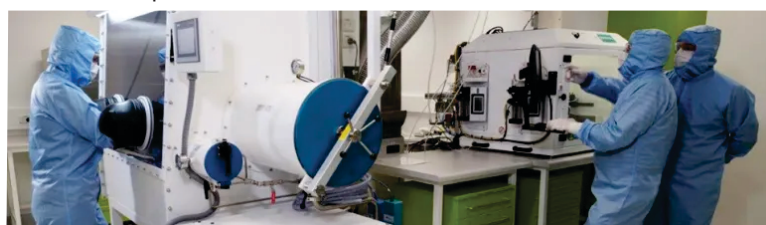
L'Afrique doit encourager de temps en temps, la coopération entre États membres afin de pouvoir améliorer sa capacité de surveillance sentinelle et de séquençage pour le contrôle efficace de la souche des étiologies de la pandémie actuelle et de toutes les autres maladies endémiques; Ainsi, elle améliorera sa préparation à la transmission saisonnière.



La surveillance épidémiologique à l'échelle d'une santé générale est importante pour comprendre les sources d'incursion et les modes de transmission de tous les agents pathogènes chez les hommes, les animaux et dans l'environnement, notamment pour être en mesure d'établir et de contrôler la transmission zoonotique inverse qui laisse souvent la place à l'amplification des agents pathogènes, au transfert des gènes, à un remaniement et recombinaison génétiques.

### Les Biobanques et données génomiques

Les biobanques sont un domaine émergent de la science biomédicale, Elles impliquent la collecte, le stockage et la distribution de biospécimens, ainsi que les politiques et procédures impliquées, y compris les dépôts qui conduisent à une recherche translationnelle de pointe pour la médecine de précision. Le continent a un besoin urgent d'installations de biobanques et d'une base de données. Cela aidera



fortement dans le domaine de la préservation des échantillons et des isolats essentiels pour les diagnostics de laboratoire, les thérapeutiques, la sélection et le développement des souches de vaccins. L'Afrique doit pouvoir exploiter les activités de certains pays dans la région en reproduisant des différentes installations de biobanques, comme par exemple la biobanque de Lagos, les biobanques H3Africa et le projet de biobanque en cours en Afrique de l'Est.

### Hygiène et biosécurité communautaires

Les animaux, dont les chauves-souris et les pangolins, ont été signalés comme étant les vecteurs naturels du SRAS-CoV-2 qui cause la maladie de COVID-19; les singes ont été signalés pour la première fois avec le virus de la variole du singe, et les rongeurs sont des porteurs du robovirus et de plusieurs autres agents pathogènes. Un *Mastomys natalensis* à partenaires multiples demeure le porteur du virus de la fièvre de Lassa, tandis que plusieurs autres pathogènes, dont les arbovirus, sont transmis par des arthropodes comprenant les moustiques et les cafards, entre autres. Par conséquent, les politiques et stratégies d'intervention classiques, y compris les stratégies d'hygiène sont sacro-saintes pour décourager et éliminer les arthropodes, les rongeurs et autres réservoirs connus

dans les appartements d'habitation. Beaucoup plus d'efforts doivent être délibérément déployés pour assurer un environnement plus sain dans les différentes communautés africaines. Il doit y avoir des politiques pour



contrôler ou empêcher l'empiètement sur les forêts, le commerce des animaux, et le transport mixte des animaux et des êtres humains. Il y a un besoin de renforcer la biosécurité transfrontalière et d'instituer des mesures plus strictes qui permettront de respecter les pratiques courantes de santé publique, ainsi que l'intensification d'une éducation appropriée au niveau des exploitations, et en particulier, dans le domaine d'élevage de la basse-cour, afin de prévenir la transmission zoonotique inverse du SRAS-CoV-2/ COVID-19 et d'autres maladies des hommes qui infectent les animaux et vice versa.

### Interventions régionales pharmaceutiques et non-pharmaceutiques

Afin de mettre à jour, des moyens de préparation future contre la pandémie et des réponses d'urgence SMART (SMARR), l'Afrique doit s'approprier à investir massivement pour établir des laboratoires de recherches moléculaires dans les principales institutions et hôpitaux de chaque pays. Chaque gouvernement africain doit avoir des politiques qui contraignent les entreprises africaines à verser un certain pourcentage de leurs bénéfices pour soutenir en particulier, la recherche sur les maladies infectieuses et la détection et confirmation rapides des cas suspects; ce qui assurera un confinement immédiat et fera éviter le stade des pandémies.

Des Laboratoires moléculaires mobiles dans des ambulances dotées d'équipements de protection individuelle (EPI) adéquats sont nécessaires dans tous les États de la Fédération pour une surveillance communautaire et rurale rapide et pour la détection, l'alerte et l'isolement immédiat des cas positifs. C'est nécessaire de mettre en place, des usines régionales de production d'équipements de laboratoire et de vaccins de teneur locale pour une production durable Tout le monde doit sérieusement œuvrer pour une recherche sur les kits de soins et une recherche antivirale sur le SRAS-CoV-2 et d'autres virus, notamment le virus de Lassa et le virus de la variole du singe qui sont endémiques en Afrique. Pour un succès à venir, il y a un besoin urgent de s'engager dans le transfert de technologie et de propriété intellectuelle, pour le seul but de produire localement des vaccins de différentes parties du monde en Afrique. Les dirigeants africains doivent en particulier, exploiter les ressources de l'Afrique pour faire avancer la production locale de vaccins dans le continent, tel que récemment agréé lors la réunion de l'UA, des CDC africains et lors de l'atelier sur la production des vaccins regroupant des multiples acteurs principaux de l'OMS région africaine. Ceci permettra à la population africaine croissante et d'environ 1,5 milliard de personnes de faire confiance à leurs dirigeants et de diminuer les tensions sur les fausses nouvelles de stérilité programmée sur la population africaine, de terrain d'essai expérimental délibéré du "cobaye", de l'hypothèse du néocolonialisme, et le refus délibéré de se faire vacciner par manque de confiance.